



Oser franchir le goulet de Saint-Maurice

QUICONQUE a pénétré une fois, par alliance, par hasard ou par erreur, dans l'intimité d'une authentique famille valaisanne n'aura pas manqué d'être stupéfait par la capacité de ses membres à créer des conflits sur le champ. Quel que soit le sujet en débat, on voit immédiatement la tablée se diviser en camps farouchement antagoniques, qui ne tardent pas à glisser de l'argumentation à l'invective, puis à l'insulte. Aucune rigueur intellectuelle, aucun souci de cohérence ne les arrête: les cousins valaisans sont capables de se contredire eux-mêmes d'une minute à l'autre. Il s'agit là du pur plaisir de se quereller, forme manifestement très ancienne de convivialité à laquelle la regrettable et très ennuyeuse «civilisation des mœurs» a mis fin dans la majeure partie de l'Europe dès le début des Temps modernes.

C'est dire si le patrimoine immatériel valaisan mérite qu'on s'intéresse à lui. C'est à quoi se consacre Joël Cerutti, autrefois journaliste au *Nouveliste* puis au *Matin*, dans deux riches volumes rédigés sous forme de guide illustré. Région par région, on y décou-

vre tout ce qui, au fond des vallées qui irriguent le Rhône dans son cours supérieur, témoigne de ce microclimat vraiment spécifique, et pas seulement dans le domaine météorologique. L'auteur souhaite réviser l'image habituelle des habitants, le plus souvent perçus comme des contrebandiers ataviques et des conducteurs irascibles. Il veut montrer les bons côtés de leur penchant à l'originalité.

Abondent les découvreurs de bizarreries, les artistes en marge de tout, les artisans possédés par la passion, comme ce viticulteur fabricant de whisky, par ailleurs collectionneur de tire-bouchons (près de 3'000 pièces) ou les créateurs et interprètes de l'inoubliable série *Les Valaisans dans l'espace*. Une histoire enfouie, plus industrielle qu'on veut le faire croire, resurgit également, notamment au travers de traces archéologiques disséminées çà et là.

Les curiosités propres à certains lieux complètent les deux ouvrages. Le lecteur étranger au Vieux-Pays retiendra, parmi tant d'autres, la frontière absurde de Novelles, les giratoires ornés (qui font l'objet d'un cours d'identi-



À Sion, un haut lieu de l'exceptionnalisme valaisan

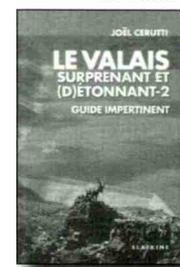
fication), les grands travaux d'inspiration belge, les capsules temporelles préparées pour l'an 2028

Les pages consacrées au Haut-Valais sont moins nombreuses, mais certaines se montrent impressionnantes, comme celle qui décrit la persistance de la stigmatisation des célibataires (seuls autorisés à porter les célèbres masques du Lötschental).

Chaque sujet est complété par des paragraphes pratiques, intitulés «mais encore» ou «effet ping-pong» et par des références sur Internet. Comme dans tout bon guide, les superlatifs abondent: la plus haute vigne, le plus vieux cep encore en activité, le premier festival romand de musique en plein air (deux ans avant Nyon), le premier moteur à explosion, le train le

plus élevé d'Europe, le seul Valaisan mort sur le *Titanic*, mais aussi (et c'est nettement moins connu) le premier vote féminin helvétique qui, bien qu'illégal, se déroula dans une petite commune du Haut-Valais. À rebours de pas mal de préjugés, on vous dit.

J.-E. M.



Joël Cerutti

Le Valais, surprenant et (d)étonnant, guide impertinent
Slatkine, 2013-2014, 2 tomes,
256 p., env. Frs 30.- le vol.



Chaque semaine
ou presque,
retrouvez
toute l'actualité
mondiale et lémanique
sur distinction.ch